

## *A propos des timbres à bandelette* "NE PAS LIVRER LE DIMANCHE"

Tout le monde sait que la Belgique a eu le monopole de ces timbres avec bandelette dite "dominicale", émis en 1893, et qui avaient pour but de diminuer le travail des facteurs le dimanche.

Cette innovation fit couler beaucoup d'encre, aussi bien chez les "Pour" que chez les "Contre".

Certains suggéraient de créer un timbre spécial de 5 ou 10 c. à appliquer en surtaxe sur les lettres que l'on voudrait faire distribuer le dimanche, surtaxe dont la destination serait en faveur des "petits" employés des Postes.

Certaine presse, dont "La Chronique", publia en caricature un projet de timbre dominical représentant l'effigie du Ministre Van den Peereboom, au lieu de celle du Roi...

Cette même "Chronique" avait trouvé une autre utilité à ce timbre :  
*"Chaque fois que, par convenance, je dois inviter ma Belle-Mère à dîner le dimanche, je me sers du timbre avec délice : la lettre n'arrive que le lundi et le tour est joué."*

L'on sait que ces timbres à bandelette eurent finalement longue vie puisqu'ils vécurent jusqu'à 1915.

Ce que l'on sait peut-être moins, c'est que les Français ont voulu nous imiter : un Sénateur du Rhône, M. Gourju, suggéra en mars 1903 au Sous-Secrétaire d'Etat, de créer en France *"un timbre spécial tel que celui que les Belges emploient depuis nombre d'années et qui a contribué à alléger fortement le service des facteurs du dimanche."*

Un débat eut lieu au Parlement : la conclusion, selon l'Administration, fut que le timbre dominical ne causerait qu'une réduction de  $\pm$  10% du travail des facteurs, et qu'il coûterait très cher à l'Administration.



Un autre spécialiste préconisa l'émission d'un timbre spécial de 1c qui, au contraire du timbre belge, assurerait la distribution le dimanche, de la lettre sur laquelle il serait apposé. Selon cette proposition, cette initiative ne coûterait rien à l'Administration et diminuerait le travail des facteurs du dimanche de 80 %.

Nous reproduisons ci-contre ce projet de timbre français qui ne vit jamais le jour.

E.G.